

## PLANTER

Famille d'hommes de loi, de prêtres et de négociants, originaire de Montfort, fixée à Dax dans la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle  
Leurs descendants s'établissent à Gamarde, maison Loussignac, dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.

Les Planter sont attestés à Montfort en 1534.<sup>1</sup>



Le domaine Carcher (*Quartier*) au début du XIX<sup>e</sup> siècle (plan cadastral de Montfort)

### Première génération

#### **Jean de Planter, juge de Montfort (vers 1630-1718)**

Il est marié à **Jeanne de Lalanne**.

Le 27 juin 1662, M<sup>e</sup> Jean Duplantier est juge royal de Montfort.<sup>2</sup>

Monsieur maître Jean Planter, juge de Montfort, âgé d'environ 88 ans, meurt à Dax le 20 avril 1718.

D'où :

- Jean-Georges de Planter, qui suit.

<sup>1</sup> Bernadette Suau, Mémoire des Landes (Dictionnaire biographique), 1991.

<sup>2</sup> Papiers privés, famille Lestapis, Gamarde, maison Loussignac.

**- Joseph de Planter, curé de Hinx (vers 1667-1747)**

Il est curé de Hinx à partir de 1702.<sup>3</sup>

M. Joseph de Planter, prêtre, docteur en théologie et curé de Hinx, figure dans un acte notarié du 27 février 1716.<sup>4</sup>

Joseph Planter, prêtre et curé de Hinx, âgé d'environ 80 ans, meurt au Presbytère de Hinx le 30 septembre 1747.

La maison principale de Carcher, à Montfort, et les douze métairies qui en dépendent, ont appartenu aux Planter jusqu'en 1846, date à laquelle le domaine est vendu à Jean-Pierre Béguery, propriétaire à Montfort. La maison Carcher passe ensuite aux Coyola, négociants de Castets, qui dans les années 1980, la vendent au SIVOM de Montfort. La propriété abrite désormais le Musée de la Chalosse.<sup>5</sup>



Le Musée de la Chalosse (ancienne maison de la famille Planter)

Deuxième génération

**Jean-Georges de Planter, avocat en la cour (vers 1660-1740)**

Le 10 juillet 1685, à Dax, Jean de Planter, avocat en la cour, épouse Mademoiselle **Marie de Lostalot**. Elle est la fille de Pierre de Lostalot, conseiller du roi en l'élection

<sup>3</sup> A. D. Landes, E dépôt 126, GG 1 (registre paroissial de Hinx).

<sup>4</sup> Saint Vincent de Paul et ses rapports avec la Gascogne, par un prêtre de la Mission, 1889, page 175, cité dans Etudes historiques et religieuses du Diocèse de Bayonne, 1900, pages 567-568.

<sup>5</sup> <http://www.museedelachalosse.fr/>

des Lannes, et de Domengine de Larrey. Les époux reçoivent la bénédiction nuptiale dans la chapelle de Notre-Dame de Buglose, paroisse de Poy.

Le 11 septembre 1700, est morte à Montfort, de maladie naturelle, Demoiselle Domengine de Larrey, épouse de Mr de Lostalot, conseiller dans l'élection, âgée d'environ 60 ans. Elle est inhumée à Dax. Le 2 septembre 1705, a été inhumé à Dax le corps de Mr de Lostalot, conseiller en l'élection, âgé d'environ 70 ans, décédé de mort naturelle dans la paroisse de Montfort.

L'office de lieutenant de maire de la municipalité de Dax est créé en 1702. Cette charge est d'abord héréditaire dans la famille de Jean-Georges Planter.<sup>6</sup>

Durant le mois de janvier 1712, les conseillers de Dax signalent les nombreuses malversations commises par le sieur Lagoeyte, maire perpétuel et héréditaire de Dax, nommé par édit royal du 13 novembre 1692, par le sieur Magnes, jurat et assesseur municipal, et par le sieur Planter, lieutenant de maire, au préjudice de la ville de Dax. L'instance est portée devant le Parlement de Bordeaux et se termine par une transaction. Suivant la délibération du 28 février 1712, Jean-Georges de Planter doit se démettre purement et simplement de ses charges de lieutenant de maire. Il ne pourra plus acquérir aucune charge dans l'Hôtel de la ville de Dax.<sup>7</sup>

Dès lors, la mairie de Dax est vacante. Les habitants obtiennent ainsi le retour à l'ancien usage. Le soin de choisir eux-mêmes leur maire leur incombe de nouveau. D'après le règlement du 20 septembre 1712, les maires ne doivent plus être nommés que pour deux ans et ils sont choisis alternativement soit dans le présidial, soit parmi les nobles ou gens vivant noblement, soit parmi les avocats. Il en est de même des jurats, mais il doit toujours y avoir deux avocats au moins, pourvus en même temps de ces fonctions, à cause des attributions judiciaires que conserve l'ancienne cour de Dax. Le premier jurat fait fonction de lieutenant de maire.

Mais une déclaration royale du 10 juin 1718 supprime les charges de maire et de lieutenant de maire dans tout le royaume et permet seulement de procéder aux réélections des procureurs syndics, des premiers jurats et des trésoriers. Planter est nommé trésorier. Ce fait prouve combien les accusations dont il a été l'objet six ans plus tôt étaient peu fondées.<sup>8</sup> A moins que le nouveau responsable de la caisse municipale ne soit son fils Jean-Marie, ce qui confirmerait une définitive mise à l'écart des affaires municipales pour Jean-Georges Planter ?

Pierre [sic] de Planter, ancien juge de Montfort, meurt à Dax le 31 août 1740.

Demoiselle Marie Loustalot Planter meurt le 28 novembre 1746.

D'où :

- Jean-Marie de Planter, qui suit.

#### **- Jeanne Marie Magdeleine de Planter (1688- ?)**

Jeanne Marie Magdeleine de Planter, fille de M<sup>e</sup> Jean-Georges de Planter, avocat en la cour, et de Marie de Lostalot, Demoiselle, est née à Dax le 18 juillet 1688. Le parrain est M<sup>e</sup> Pierre de Lostalot, conseiller du roi en l'élection des Lannes. La marraine est Jeanne de Lalanne, Demoiselle, femme de M<sup>e</sup> Jean de Planter, juge de Montfort.

---

<sup>6</sup> Eugène Dufourcet, Histoire sommaire de la municipalité dacquoise, dans Bulletin de la Société de Borda, 1877, page 461.

<sup>7</sup> Raphaël Milliès-Lacroix, La petite histoire de Dax, dans Bulletin de la Société de Borda, 1935, pages 98-105.

<sup>8</sup> Eugène Dufourcet, Histoire sommaire de la municipalité dacquoise, dans Bulletin de la Société de Borda, 1877, page 462.

Le 22 septembre 1722, à Hinx, Demoiselle Jeanne Marie Madeleine de Planter, habitante de Dax, épouse Monsieur **Jean-Baptiste Durruty**, avocat, habitant de Peyrehorade.

**- Suzanne de Planter (1699-1772)**

Suzanne de Planter, fille de Jean de Planter, avocat, et de Marie de Loustalot, est née à Dax le 25 septembre 1699. Le parrain est Pierre Morlans, sieur du Hourcau, remplacé par Mr M<sup>e</sup> Laurent Faure, avocat du roi. La marraine est Suzanne de Lartigau, Demoiselle, remplacée par Thérèse de Faure, Demoiselle.

Suzanne Planter, âgée de 73 ans, meurt à Dax le 28 novembre 1772.

Troisième génération

**Jean-Marie de Planter, avocat en la cour et juge de Montfort (1686-1745)**

Jean-Marie de Planter, fils de M<sup>e</sup> Jean-Georges de Planter, avocat en la cour, et de Demoiselle Marie de Lostalot, est né à Dax le 27 septembre 1686. Le parrain est M<sup>e</sup> Jean de Planter, notaire royal de Montfort. La marraine est Demoiselle Domengine de Larrey, veuve [sic]. « Lostalot, grand-père » a signé.

Le 5 octobre 1716, à Hinx, Jean-Marie Planter épouse **Marie de Peyret**, Demoiselle. Les époux sont habitants de Dax. Le mariage est célébré par Joseph Planter, curé de Hinx.

Le 29 juin 1739, Planter fils, avocat, est nommé premier jurat de Dax.<sup>9</sup>

En 1741, le sieur Planter, juge de Montfort, habite à Dax, rue du Luc, avec sa mère, sa femme, sa sœur, deux fils, une fille, deux servantes et un valet.<sup>10</sup>

Jean-Marie Planter meurt à Dax le 2 juillet 1745.

Marie Peyret, veuve Planter, meurt à Dax le 14 septembre 1748.

D'où :

**- Jean-Marie de Planter (1717-1719)**

Né à Dax le 30 août 1717. Il est ondoyé le 2 septembre. Le parrain est Mr M<sup>e</sup> Jean de Planter, ancien juge de Montfort, remplacé par son fils, Mr M<sup>e</sup> Joseph de Planter, prêtre, docteur en théologie et curé de Hinx. La marraine est Dame Catherine Duboscq, veuve de Mr Rouard, procureur du roi au siège de Dax.

Jean-Marie de Planter, âgé d'environ 21 mois, meurt à Dax le 27 mai 1719.

**- Marie de Planter (1718-1730)**

Née à Dax le 22 novembre 1718. Le parrain est Monsieur Jacques Peyret, licencié ès lois, la marraine, Demoiselle Marie Lostalot Planter. Une certaine Marie de Planter a signé « à la place de la marraine ».

Marie de Planter, jeune fille, meurt à Dax le 12 septembre 1730.

**- Jeanne de Planter (1720- ?)**

Née à Dax le 30 janvier 1720. Le parrain est Mr M<sup>e</sup> Jean-Georges de Planter, grand-père, avocat en la cour. La marraine est Dame Jeanne de Rouard, veuve de Mr Laugar Meyrans, lieutenant criminel.

---

<sup>9</sup> Eugène Dufourcet, Histoire sommaire de la municipalité dacquoise, dans Bulletin de la Société de Borda, 1877, page 464

<sup>10</sup> Etat des âmes de la Ville d'Acqs en 1741, manuscrit de 32 pages, Bibliothèque de la Société de Borda (publié par le docteur Aparisi-Serres, dans Bulletin de la Société de Borda, 1930, page 15).

**- Thomas-Guitard Planter dit Guy-Thomas, conseiller au présidial (1720-1788)**

Né à Dax le 30 décembre 1720. Le parrain est Guitard de Lafitte, la marraine, la nommée Cécile.

Le 5 février 1755, à Saint-Etienne d'Orthe, Thomas Guitard Planter, conseiller du roi au présidial d'Acqs, y habitant, épouse Demoiselle **Marie Duclerc**, habitante de Saint-Etienne d'Orthe.

Planter, commissaire du présidial, est cité le 12 avril 1764.<sup>11</sup>

Guy-Thomas Planter, conseiller honoraire au présidial d'Acqs, âgé d'environ 68 ans, meurt à Dax le 14 décembre 1788.

**- Suzanne de Planter (1721-1747)**

Née à Dax le 26 décembre 1721. Le parrain est Bernard Nabonne, pauvre mendiant, la marraine, Suzanne de Grure.

Demoiselle Suzanne de Planter meurt à Dax le 3 juillet 1747.

- Pierre Planter, qui suit.

- Pierre de Planter (1724- ?)

Né à Dax le 23 juillet 1724. Le parrain est Pierre Baulac dit Saint-Paul, la marraine, la nommée Jeanne, pauvres mendiants de la paroisse.

**- Jean-Michel Planter, curé d'Onard (vers 1726-1793)**

Né vers 1726.

Il est curé d'Onard de 1759 à 1792 (il signe les actes paroissiaux de février 1759 à mai 1792).<sup>12</sup>

Juan Michel Planter meurt à Azpeitia, paroisse San Sebastián de Soreasu, le 31 mars 1793.<sup>13</sup>

**- Guy-Thomas Planter, curé de Laurède (1728-vers 1793)**

Né à Dax le 10 mars 1728.

Bachelier en théologie, curé de Laurède et Lourquen, archiprêtre d'Auribat.<sup>14</sup>

Vicaire de Laurède en 1759 (il rédige les actes paroissiaux à partir de septembre), il est curé de la paroisse et archiprêtre d'Auribat en mars 1760.<sup>15</sup>

Il transforme complètement l'intérieur de l'église de Laurède et l'enrichit d'un mobilier remarquable. Pour cela, il fait appel à des sculpteurs avignonnais, les frères Mazetti, qui, entre 1768 et 1775, réalisent l'ensemble du décor en marbre et stuc du chœur et des autels latéraux. Les boiseries de la sacristie et sans doute la chaire ont été également réalisées à l'initiative du curé Planter.<sup>16</sup>

Dans une lettre écrite par Lestage-Landiran, de Laurède, le 31 décembre 1768, à Monsieur Pierre de Lagardère, conseiller du roi, il est dit en post-scriptum : « Notre autel de marbre est arrivé ; c'est quelque chose de bien beau ; pour lundi, j'aurai l'honneur de vous écrire au sujet des affaires de la communauté ». Cette date est confirmée par l'inscription gravée derrière l'autel, du côté de l'Evangile : « Anno D

---

<sup>11</sup> Raphaël Milliès-Lacroix, La petite histoire de Dax, dans Bulletin de la Société de Borda, 1936, page 180.

<sup>12</sup> A. D. Landes, E dépôt 208, GG 6 à GG 10 (registres paroissiaux d'Onard).

<sup>13</sup> Archivo Histórico Diocesano de San Sebastián, Registre des décès, 1793, f° 29 v°, n° 21.

<sup>14</sup> Bernadette Suau, Mémoire des Landes (Dictionnaire biographique), 1991.

<sup>15</sup> A. D. Landes, E dépôt 147, GG 2 à GG 4 (registres paroissiaux de Laurède).

<sup>16</sup> Bernadette Suau, Mémoire des Landes (Dictionnaire biographique), 1991.

1769 / M<sup>o</sup> G<sup>e</sup> T<sup>a</sup> Planter Rec<sup>e</sup> / coepit oedificari hoc / Ara perfecta que fuit / An. 1775  
a F<sup>bus</sup> Mazzetti / Sculpt<sup>bus</sup> Elvet<sup>is</sup>. » L'inscription indique que l'autel fut commencé en  
1769, alors que Guy-Thomas Planter était curé, et achevé en 1775, par les frères  
Mazzetti, des sculpteurs suisses.<sup>17</sup>



Chœur de l'église de Laurède

---

<sup>17</sup> Victor Dubarat, Les sculpteurs Mazzetty au XVIII<sup>e</sup> siècle, dans *Etudes historiques et religieuses du Diocèse de Bayonne*, 1900, page 90.

Premier maire de Laurède en 1790, Guy-Thomas Planter démissionne quelques mois plus tard.<sup>18</sup>

Le 16 mars 1789, à Dax, lors de l'assemblée des trois ordres de la sénéchaussée des Lannes, comparaît parmi les représentants du clergé, François Soustra, curé de Garrey et procureur fondé de Guy-Thomas Planter, archiprêtre d'Auribat, curé de Laurède et de Lourquen, suivant la procuration du 11 de ce mois, retenue par Dartigoeyte, notaire.<sup>19</sup>

Le 20 avril 1789, à Tartas, lors de l'assemblée des trois ordres de la sénéchaussée d'Albret, comparaît parmi les membres du clergé, Guy-Thomas Planter, curé de Laurède, tant pour lui que pour Jean Planter, curé d'Onard et [pour le] monastère Saint-Bernard, près Bayonne, par procuration des 18 et 20 courant.<sup>20</sup>

Planter, archiprêtre de Laurède, figure parmi les prêtres réfractaires qui sortent du département des Landes en 1792, pour se rendre en Espagne.<sup>21</sup>

Il meurt à Santander.<sup>22</sup>

### **- Jean-Baptiste Planter, chanoine de Dax (1729-?)**

Né à Dax le 11 mai 1729.

Jean-Baptiste Planter, prêtre, docteur en théologie de l'université de Bordeaux, est directeur du séminaire de Dax et chanoine de cette ville en 1760-1762, diacre de Beylongue et benoît de Seignosse, double bénéfice dont il se démet le 20 septembre 1760. Il prend alors le benoîtage de Pouillon. Il a également été diacre de Léon, de Carcen et de Donzacq.<sup>23</sup>

En 1787, Jean-Baptiste Planter est vicaire général du diocèse.<sup>24</sup>

Le 16 mars 1789, à Dax, lors de l'assemblée des trois ordres de la sénéchaussée des Lannes, comparaît parmi les représentants du clergé, Jean-Baptiste Planté, benoît de Pouillon et diacre de Donzacq.<sup>25</sup>

Le 20 avril 1789, à Tartas, lors de l'assemblée des trois ordres de la sénéchaussée d'Albret, comparaissent parmi les membres du clergé, Jean-Pierre Brun, curé de Castets, tant pour lui que pour Jean-Baptiste Planter, chanoine, comme diacre de Léon, par procuration du 19 courant, et Jean-François Dutertre, curé, pour Jean-Baptiste Planté, diacre de Carcen, par procuration du 19 courant.<sup>26</sup>

Planter, chanoine à Dax, figure parmi les prêtres réfractaires qui sortent du département des Landes en 1792, pour se rendre en Espagne.<sup>27</sup>

---

<sup>18</sup> Bernadette Suau, *Mémoire des Landes (Dictionnaire biographique)*, 1991.

<sup>19</sup> François Abbadie, *Procès-verbaux de l'assemblée des Trois-Ordres de la Sénéchaussée des Lannes*, dans *Bulletin de la Société de Borda*, 1880, pages 165.

<sup>20</sup> A. Départ, *Procès-verbaux de l'assemblée des Trois-Ordres de la Sénéchaussée d'Albret, au siège de Tartas*, dans *Bulletin de la Société de Borda*, 1881, pages 261.

<sup>21</sup> Joseph Légé, *Les diocèses d'Aire et de Dax ou Le département des Landes sous la Révolution française*, 1875, Tome I, page 184.

<sup>22</sup> Antoine Degert, *Le clergé landais émigré en Espagne pendant la Révolution*, dans *Bulletin de la Société de Borda*, 1929, page 200.

<sup>23</sup> Victor Montiton, *Monographie de Seignosse*, dans *Bulletin de la Société de Borda*, 1927, page 179.

<sup>24</sup> *Acte de mariage de Françoise Saubade Marie-Thérèse Planter, en 1787.*

<sup>25</sup> François Abbadie, *Procès-verbaux de l'assemblée des Trois-Ordres de la Sénéchaussée des Lannes*, *Bulletin de la Société de Borda*, 1880, pages 168.

<sup>26</sup> A. Départ, *Procès-verbaux de l'assemblée des Trois-Ordres de la Sénéchaussée d'Albret, au siège de Tartas*, *Bulletin de la Société de Borda*, 1881, pages 261-262.

<sup>27</sup> Joseph Légé, *Les diocèses d'Aire et de Dax ou Le département des Landes sous la Révolution française*, 1875, Tome I, page 184.

**- Suzanne Planter (1730-1782)**

Née à Dax le 8 juillet 1730. Le parrain est Pierre de Planter, son frère, la marraine, Demoiselle Suzanne de Planter (probablement sa tante).

Demoiselle Suzanne Planter, âgée de 52 ans, meurt à Dax le 28 juin 1782.

**- Marie Suzanne de Planter (1731- ?)**

Née à Dax le 23 septembre 1731. Le parrain est Michel de Planter, frère, remplacé par Mr de Planter, avocat en la cour et ancien juge de Montfort, grand-père. La marraine est Suzanne de Planter, sœur, remplacée par Demoiselle Marie Magdeleine de Planter, épouse de Mr Duruty, avocat en la cour.

**- Jean-Michel Planter dit Planter le Jeune, négociant et minotier (1733-1810)**

Né à Dax le 13 juillet 1733. Le parrain est Jean-Michel de Planter, la marraine, Marie de Bedouich.

A la veille de la révolution, l'établissement industriel le plus important de Vernon est la minoterie de Vernonet, dirigée par Jean-Michel Planter, qui approvisionne Paris en farine.



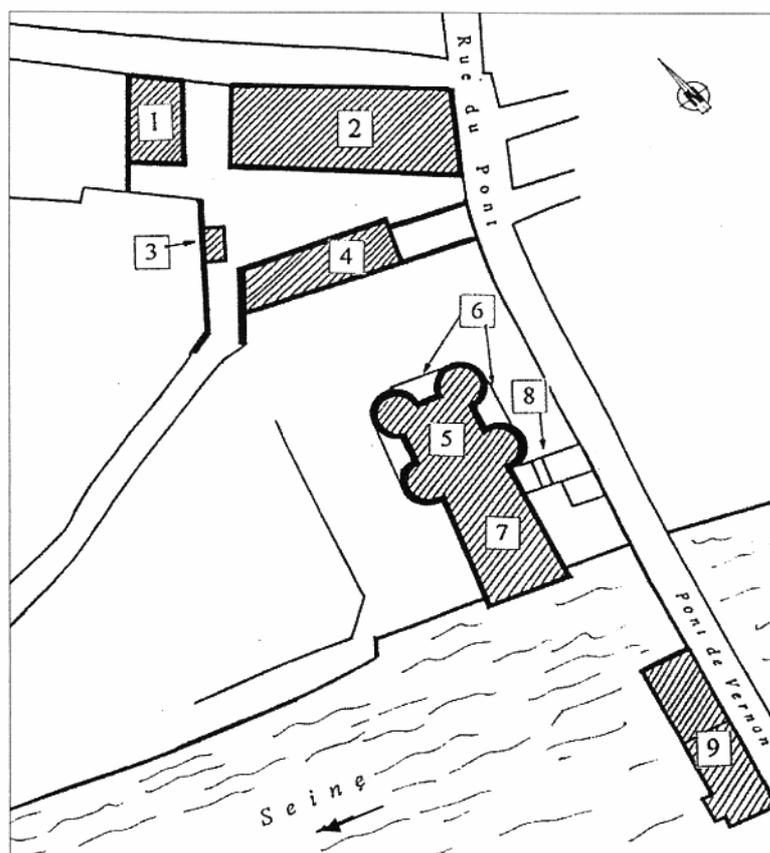
Les Tourelles et le pont (tableau anonyme de 1843)

Installé à Rouen vers 1755, d'abord associé à son frère Pierre dans une société de négoce, Jean-Michel s'émancipe peu à peu. En 1765, il fieffe par bail emphytéotique les Tourelles de Vernonet à Lemoyne de Bellisle, seigneur de Vernonet, pour une

somme de 300 livres et y installe une minoterie.<sup>28</sup> Vers 1778, Planter le Jeune se sépare de son frère pour se consacrer entièrement à son établissement.

« Cette fabrique ne pouvait être portée à la perfection étant en commun » écrit-il à un correspondant en 1782, ajoutant « Il fallait qu'une personne s'y attachât uniquement sans distraction ». Jean-Michel Planter réussit à faire de sa minoterie un établissement important. Située près du pont sur la rive droite de la Seine, la fabrique est installée dans le petit château des Tourelles, une construction carrée flanquée de quatre tours. Ce château existe toujours. Dans sa correspondance, Planter le Jeune parle de sa « fabrique de farine minot » ou même de « fabrique minot ».<sup>29</sup> Par l'expression « La Tour », il désigne les Tourelles où se trouvent les logements et les bureaux. Outre le château, la minoterie comporte d'autres bâtiments où s'effectuent les différentes opérations permettant d'obtenir une farine prête à être expédiée.

Une peinture de 1843 (voir ci-dessus) montre que les bâtiments édifés par Jean-Michel Planter au XVIII<sup>e</sup> siècle sont encore présents au siècle suivant, alors que la minoterie a depuis longtemps fermé ses portes. L'ancien magasin des farines installé dans le haut bâtiment à pans de bois avec un balcon de chargement est toujours en place.

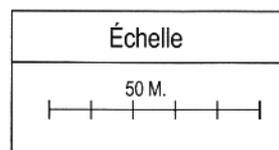


#### Plan de la minoterie de Vernonnet

d'après le plan d'estimation de 1795.

(Arch. dép. Eure, 5 Q 6/681).

- 1 : Hangar (bois pour les étuves)
- 2 : Bâtiments des étuves (4 étages)
- 3 : Latrines
- 4 : Bâtiments (2 étages)
- 5 : La Tour (logements et bureaux)
- 6 : Écuries
- 7 : Magasin des farines (5 étages)
- 8 : Passerelle
- 9 : Moulins à roue pendante



30

Le blé arrive du Vexin, de Picardie, du Soissonnais par voie terrestre ou fluviale. Le grain est alors dirigé vers plusieurs moulins installés le long du pont de Vernon,

<sup>28</sup> A. D. Seine-Maritime, C 492 (d'après André Goudeau, Vernon pendant la Révolution, Cercle d'Etudes Vernonnais, 2011).

<sup>29</sup> Papiers privés, famille Lestapis, Gamarde, maison Loussignac (d'après André Goudeau, Vernon pendant la Révolution, Cercle d'Etudes Vernonnais, 2011).

<sup>30</sup> André Goudeau, Vernon pendant la Révolution, Cercle d'Etudes Vernonnais, 2011.

Planter étant propriétaire du courant d'eau sous plusieurs arches du pont.<sup>31</sup> La farine est ensuite étuvée. En effet, en 1783, le minotier déclare « faire construire un bâtiment considérable pour agrandir la fabrique et lui donner les aisances nécessaires qui lui ont manqué jusqu'à présent », ajoutant « J'y fais construire des étuves ». Le passage de la farine dans ces étuves permet d'en chasser l'essentiel de l'humidité et d'éliminer la fermentation, ce qui assure sa conservation lors d'expéditions lointaines. Mise en barils fabriqués sur place, la farine est alors stockée dans un magasin. En effet, Planter a fait prolonger les Tourelles vers le sud par un bâtiment de cinq étages à pans de bois, évoqué plus haut, au pied duquel peuvent accoster des bateaux à fond plat. Les barils et les sacs de farine sont ainsi chargés. Acheminés au Havre, les barils de farine sont expédiés fort loin. Planter a des rapports privilégiés avec des négociants installés dans les ports espagnols de Saint-Sébastien, Bilbao, Santander mais aussi de Cadix et Malaga, en Andalousie. D'autre part, la minoterie approvisionne la Marine et la Compagnie des Indes, fournissant de la farine à Saint-Domingue, la Martinique, la Guadeloupe et à la Guyane, par le port de Cayenne. Le règlement des farines expédiées à l'étranger s'effectue par lettres de change payables sur Hambourg, Londres ou Amsterdam. Planter est en relation avec des banquiers célèbres comme Baring à Londres, Le Couteux à Paris, ou Cabarrus, originaire de Bayonne. La minoterie approvisionne également Paris, proche de Vernon. Régulièrement, des bateaux chargés de farine quittent Vernonnet pour la capitale.

En avril 1768, alors que la question du ravitaillement agite la Normandie, Planter, accusé de fournir du grain avarié, est pris à partie par la foule.

Le 2 mai 1775, en pleine « guerre des Farines », un bateau de 1400 sacs de farine, affrété par le minotier pour approvisionner Paris, est bloqué et pillé à La Roche-Guyon. A partir du 3 mai, une foule nombreuse assiège la minoterie. Pour dégager les Tourelles, il faut appeler la troupe qui ouvre le feu, occasionnant quelques blessés.

A l'automne 1789, les difficultés de l'approvisionnement en blé provoquent une émeute au cours de laquelle Planter échappe de peu à la mort. Les 25 et 26 octobre, se déroulent des manifestations hostiles au minotier. Le 27, le commandant de la garde nationale vernonnaise, envoyé chercher du blé à Gasny à la tête d'un détachement, est fait prisonnier par les habitants de La Roche-Guyon. La nouvelle de son arrestation provoque une vive émotion à Vernon et une foule importante part le délivrer. Au retour, les manifestants s'en prennent à la minoterie des Tourelles. Ils s'emparent de Planter et le ramènent à l'hôtel de ville de Vernon. Des habitants qui ont escaladé le balcon de la mairie, réussissent à le ramener dans la rue et tentent de le pendre à un réverbère. Plusieurs personnes s'interposent pour tenter de le sauver. La corde, déjà passée au cou de Planter, est coupée d'un violent coup d'épée. Un jeune Anglais nommé Christopher Nesham<sup>32</sup> est vraisemblablement le sauveur du minotier.<sup>33</sup> Dans la confusion, Planter réussit à se cacher chez un ami puis à s'enfuir à Rouen. Dès le 28, les incidents sont évoqués à l'Assemblée constituante par le maire de Paris. Le lendemain, La Fayette envoie des troupes pour

---

<sup>31</sup> Archives municipales de Vernon (d'après André Goudeau, Vernon pendant la Révolution, Cercle d'Etudes Vernonnais, 2011).

<sup>32</sup> Christopher John William Nesham (1771-1853), officier de la marine anglaise. Il sert aux Antilles, à Terre-Neuve et prend part à la bataille de Camperdown en 1797. Il est nommé amiral en 1852.

<sup>33</sup> Louis Boivin-Champeaux, Notices historiques sur la Révolution dans le département de l'Eure, tome I, page 157 (d'après André Goudeau, Vernon pendant la Révolution, Cercle d'Etudes Vernonnais, 2011). Boivin-Champeaux s'appuie sur une délibération de la municipalité de Vernon : le jeune Nesham « a exposé ses jours » pour sauver Planter « en danger par les suites d'une sédition ».

ramener l'ordre à Vernon. A la fin de l'année 1789, Planter confie sa minoterie à son adjoint Bourdoncle. De septembre 1793 à août 1794, le château des Tourelles fait fonction de prison et la minoterie ne connaît qu'une activité réduite. En octobre, en vertu d'un arrêté du Comité de Salut Public en date du 16 juillet, la minoterie doit être nationalisée. Les bâtiments sont visités et un état descriptif de l'établissement est dressé.<sup>34</sup> Le 10 décembre, se déroule une estimation contradictoire à laquelle participe Planter en personne. Le rapport définitif n'est déposé que le 16 décembre 1795. La minoterie est vendue pour la somme de 476 318 livres.<sup>35</sup>

Mr Jean Michel Planter, rentier, célibataire, meurt à Dax le 23 septembre 1810.

#### **- Guy-Thomas Planter, curé d'Orthevielle (1734-1793)**

Né à Dax le 13 septembre 1734. Le parrain est Guithomas de Planter, fils aîné. La marraine est [...] de Galard.

Vers 1772, Guy-Thomas de Planter est directeur du couvent des Ursulines de Dax.<sup>36</sup> Il est curé d'Orthevielle de 1773 à 1791 (il signe les actes paroissiaux d'août 1773 à mai 1791).<sup>37</sup>

Le 25 juin 1782, Mr M<sup>e</sup> Guy-Thomas Planter, prêtre, docteur en théologie et curé de la paroisse d'Orthevielle, figure comme procureur constitué de Mr M<sup>e</sup> Pierre Cassiet, prêtre, chapelain de la maison de Bétharram et diacre de l'église Saint-Saturnin de la paroisse de Pey, dans un bail à ferme, passé à Peyrehorade.<sup>38</sup>

Le 16 mars 1789, à Dax, lors de l'assemblée des trois ordres de la sénéchaussée des Lannes, comparait parmi les représentants du clergé, Jean-Baptiste Hiriart, curé de Saint-Etienne-d'Orthe et comme procureur fondé de Guy-Thomas Planté, curé d'Orthevielle, suivant la procuration du 6 de ce mois, retenue par Bordenave, notaire.<sup>39</sup>

Planter, curé d'Orthevielle, figure parmi les prêtres réfractaires qui sortent du département des Landes en 1792, pour se rendre en Espagne.<sup>40</sup>

Thomas Planter meurt à Azpeitia, paroisse San Sebastián de Soreasu, le 27 mai 1793.<sup>41</sup>

#### **- Jean-Baptiste Planter (1735- ?)**

Né à Dax le 13 décembre 1735. Le parrain est Jean-Baptiste Planter, frère, la marraine, Suzanne Planter, sœur.

#### **- Pierre Planter dit Pierre-Léon (1737- ?)**

Né à Dax le 1<sup>er</sup> mars 1737. Le parrain est Pierre Planter, fils cadet, la marraine, Demoiselle Suzanne Planter, tante.

Il est négociant à Marseille.<sup>42</sup>

<sup>34</sup> Archives municipales de Vernon, 1 D 2 (d'après André Goudeau, Vernon pendant la Révolution, Cercle d'Etudes Vernonnais, 2011).

<sup>35</sup> André Goudeau, Vernon pendant la Révolution, Cercle d'Etudes Vernonnais, 2011.

<sup>36</sup> Vincent Foix, L'ancien couvent des Ursulines de Dax, 1900, cité dans Etudes historiques et religieuses du Diocèse de Bayonne, 1900, pages 237.

<sup>37</sup> A. D. Landes, E dépôt 212, GG 9 à GG 11 (registres paroissiaux d'Orthevielle).

<sup>38</sup> A. D. Pyrénées-Atlantiques, H 138, cité dans Bulletin de la Société des sciences, lettres et arts de Pau, 1893-1894, page 222.

<sup>39</sup> François Abbadie, Procès-verbaux de l'assemblée des Trois-Ordres de la Sénéchaussée des Lannes, Bulletin de la Société de Borda, 1880, pages 166.

<sup>40</sup> Joseph Légé, Les diocèses d'Aire et de Dax ou Le département des Landes sous la Révolution française, 1875, Tome I, page 184.

<sup>41</sup> Archivo Histórico Diocesano de San Sebastián, Registre des décès, 1793, f° 30 v°, n° 34.

<sup>42</sup> Bernadette Suau, Mémoire des Landes (Dictionnaire biographique), 1991.

- Suzanne Planter (1738-1742)

Née à Dax le 29 mai 1738. Le parrain est Guy-Thomas de Planter, étudiant, la marraine, Suzanne de Planter, sœur. Outre Planter, parrain, Pierre Planter, Michel Planter et Thomas Planter ont signé.

Suzanne Planter, jeune fille, meurt à Dax le 6 mars 1742.

#### Quatrième génération

#### **Pierre Planter, négociant (1723-1803)**

Né à Dax le 30 mars 1723. Le parrain est Pierre Massi, pauvre mendiant, la marraine, Marie de Marensin, pauvre mendicante.

Vers 1755, Pierre Planter et son frère cadet Jean-Michel s'installent à Rouen pour y créer une société de négoce. Ils s'associent à un dénommé Quesnel pour fonder la société Planter, Quesnel et compagnie, expédiant différents produits à l'étranger, notamment du blé et de la farine. Pierre assume également les fonctions de vice-consul d'Espagne jusqu'en 1786, date à laquelle il quitte Rouen pour Dax.<sup>43</sup>



Pierre Planter

(Portrait reproduit dans *200 ans-200 objets dans le patrimoine privé*, catalogue d'exposition par Xavier Petitcol, Dax, 1989, Planche XI)

Le 7 septembre 1762, Mr Pierre de Planter, négociant, vice-consul de la nation d'Espagne en la ville de Rouen, épouse Demoiselle **Marguerite de Brat**, fille de Mr Jean-Pierre de Brat, lieutenant particulier en la sénéchaussée des Lannes et siège présidial d'Acqs, et de Dame Saubade Françoise de Casaubon Maisonnave, native

---

<sup>43</sup> A. D. Seine-Maritime, C 691 (d'après André Goudeau, Vernon pendant la Révolution, Cercle d'Etudes Vernonnais, 2011).

de Bayonne et habitante de Dax. Mr de Planter, conseiller au présidial d'Acqs, et Mr de Planter, archiprêtre de Laurède, sont témoins.

Marguerite Debrat est née à Dax le 28 septembre 1744. Son père est alors conseiller du roi, lieutenant particulier au présidial de Dax et receveur des tailles.

A Rouen, Pierre Planter devient commissaire de guerre et de marine du roi d'Espagne.<sup>44</sup>

Il est également receveur des tailles à Dax de 1762 à 1767 et de 1783 à 1790.<sup>45</sup>

Pierre Planter est l'un des premiers maires élus de Dax du 13 au 28 novembre 1790. Il fait construire, rue Saint-Pierre, un très bel hôtel particulier, le futur hôtel de Chièvres, actuelle mairie de Dax.<sup>46</sup>

Le 26 février 1790, dans le cadre de la contribution patriotique, Pierre Planter, receveur particulier des finances, offre la somme de 4000 livres. Son fondé de pouvoir est le sieur Jean Marmier.<sup>47</sup>

Sous la Révolution, il est un temps administrateur du département.<sup>48</sup>

Pierre Planter, rentier, âgé de 80 ans, meurt à Dax (rue Saint-Pierre), le 24 mars 1803.

Dame Marguerite Brat, rentière, âgée de 61 ans, native de Dax, meurt à Dax (rue Saint-Pierre) le 25 avril 1805.

D'où :

**- Françoise Saubade Marie-Thérèse Planter (vers 1765- ?)**

Née à Rouen vers 1765.

Le 22 mai 1787, à Dax, Demoiselle Françoise Saubade Marie-Thérèse Planter, native de Rouen et habitante de Dax, fille de Monsieur Planter, commissaire de guerre et de marine de Sa Majesté catholique, receveur particulier des finances, et de Demoiselle Marguerite de Brat, épouse Messire **Benoît-Clément de Basquiat**, chevalier, seigneur baron de Toulouzette, Miremont, Pouy, Patin et Montaut, ancien capitaine du régiment de Navarre, capitaine de cavalerie, lieutenant de la maréchaussée, natif de Saint-Sever, fils de Messire Bernard de Basquiat et de Marie-Anne d'Estaut de Baufort. Monsieur l'abbé Planter, chanoine de l'église de Dax, vicaire général du diocèse, oncle de l'épouse, est présent.

Le 22 mai 1804, à Mont-de-Marsan, Benoît-Clément Basquiat, cultivateur à Saint-Sever, né à Saint-Sever le 23 novembre 1745, se remarie à Demoiselle Luce Rose Thore, née à Saint-Pierre, Ile de la Martinique, le 19 juillet 1780, demeurant à Mont-de-Marsan, fille de Mr Paul Thore, demeurant à Flaran, commune du Gers, et de feu Marianne Lardit.

- Pierre-Michel Planter, qui suit.

**- Henriette Suzanne Planter (1768- ?)**

Née à Rouen vers 1768.

Le 12 mai 1796, à Dax, Henriette Suzanne Planter, native de Rouen, habitante de Dax, âgée de 28 ans, fille de Pierre Planter, négociant, et de Marguerite Angélique

---

<sup>44</sup> Bernadette Suau, Mémoire des Landes (Dictionnaire biographique), 1991 ; Acte de mariage de Françoise Saubade Marie-Thérèse Planter, en 1787.

<sup>45</sup> Philippe Soussieux, Dictionnaire historique des Landes, 2012.

<sup>46</sup> Bernadette Suau, Mémoire des Landes (Dictionnaire biographique), 1991

<sup>47</sup> Maurice Dussarp, La contribution patriotique (déclarations faites par les habitants de la ville et cité d'Acqs, faubourgs et banlieues), dans Bulletin de la Société de Borda, 1917, page 78.

<sup>48</sup> Philippe Soussieux, Dictionnaire historique des Landes, 2012.

Thérèse Brat, épouse **Jean-Baptiste Joret**, âgé de 30 ans, habitant de Salles, canton de Nogaro, né à Vianne, fils de Jean Joret, négociant, et de Marie Dulong. Françoise Saubade Adélaïde Planter, sœur de l'épouse, est présente.

**- Françoise Saubade Adélaïde Planter**

Le 4 mai 1826, une ordonnance du roi autorise l'acceptation d'une somme de 6000 francs, léguée par la demoiselle Saubade Françoise Adélaïde Planter aux pauvres de la ville de Dax.<sup>49</sup>

Cinquième génération

**Pierre-Michel Planter, rentier (1766-1844)**

Né à Rouen vers 1766.

Le 16 septembre 1807, à Oereluy, Pierre Planter, propriétaire à Dax, âgé de 41 ans, épouse **Marie Jeanne Thérèse Poymiro dite Thérina**, née à Dax le 9 mai 1783, fille de Laurent Poymiro et de Marie-Anne Dufau, propriétaires à Oereluy, veuve de Bernard Duboé, décédé à Tarbes le 9 septembre 1805.

Pierre-Michel Planter est maire de Dax du 11 septembre 1830 au 9 mars 1832.

Pierre-Michel Planter, rentier, meurt à Oereluy (à Monteils) le 29 octobre 1844.

Marie Jeanne Thérèse Poymiro, veuve Planter, rentière, meurt à Dax (rue Saint-Pierre, maison Planter) le 26 mars 1854.



Portrait de Thérina Poymiro, épouse Planter  
(collection privée, famille Lestapis, Gamarde, maison Loussignac)

En 1846, dans un mémoire pour la Société d'agriculture, Monsieur Dive père évoque le souvenir de Monsieur Planter, propriétaire à Dax :

<sup>49</sup> Bulletin des lois du royaume, 8<sup>e</sup> série, tome quatrième, juillet 1826.

« A l'appui de ce qui précède, mes souvenirs me retrace un fait qui doit trouver ici sa place : M. Planter, propriétaire à Dax, avec qui je me promenais, dans son jardin, il y a plusieurs années, détacha d'un cep qui en était chargé, une grappe de raisin blanc, et me la présentant : Goutez ce raisin, me dit-il, et devinez à quelle variété des raisins de table il vous paraîtra qu'il appartient. Je lui nommai, sans craindre de me tromper, les plus estimés, dont les noms me revinrent. Il m'écoutait en souriant, et quand je fus au bout de mon thème : ne cherchez plus, me dit M. Planter, vous chercheriez en vain. Il ne ressemble qu'à lui-même, car il est le premier de sa race. C'est un pépin qui l'a produit. »<sup>50</sup>

D'où :

**- Pierre Jean Planter, rentier (1808- ?)**

Né à Dax le 1<sup>er</sup> août 1808.

Pierre Jean Planter, âgé de 23 ans, habitant de Oereluy, est témoin au mariage de sa sœur, en 1832.

Le 28 août 1861, Alfred Planter, rentier à Dax, fait partie d'un jury d'expropriation.<sup>51</sup>

Pierre Jean Planter, rentier à Dax, âgé de 59 ans, est témoin au mariage de sa nièce Caroline Laplace, en 1868.

En 1871, A. Planter est l'un des membres dirigeants du comité conservateur libéral de l'arrondissement de Dax.<sup>52</sup>

**- Marie Laure Adélaïde Naïs Planter (1810-1884)**

Née à Dax le 30 août 1810.

Le 13 février 1832, à Oereluy, elle épouse **Jean-Baptiste Frédéric Devert**, propriétaire rentier à Saint-Martin-de-Hinx, fils de feu Dominique Devert, notaire, et de Françoise Lalande.

Jean-Baptiste Frédéric Devert, rentier, âgé de 47 ans, meurt à Saint-Martin-de-Hinx le 13 septembre 1836.

Marie Laure Adélaïde Naïs Planter meurt à Dax (rue Saint-Pierre) le 17 décembre 1884.

D'où :

**- Thérèse Emmanuelle Devert (1832-1905)**

Née à Saint-Martin-de-Hinx (Saurey) le 19 décembre 1832.

Le 20 août 1855, à Dax, Thérèse Emmanuelle Planter, propriétaire domiciliée à Dax, fille de feu Jean-Baptiste Devert et de Marie Laure Adélaïde Naïs Planter, propriétaire à Dax, épouse **Louis Adolphe Amédée de Chièvres**, propriétaire, né à Poitiers le 11 janvier 1821, fils d'Achille Radegonde de Chièvres, ancien capitaine, chevalier de la Légion d'honneur, et de Marie Julie Honorine de Vielle Chèze des Essards de Lamardière. Le 20 août 1855, un contrat de mariage a été fait devant Cazaulx, notaire à Dax.

Louis Amédée comte de Chièvres, rentier à Poitiers, est témoin au mariage de Caroline Laplace, en 1868.

Thérèse Emmanuelle Devert meurt en 1905.

---

<sup>50</sup> Annales de la Société économique d'agriculture, commerce, arts et manufactures du département des Landes, 1846, pages 12-13.

<sup>51</sup> Rapports et délibérations du Conseil Général des Landes, 1861, page 182.

<sup>52</sup> Emile Daru, Le cardinal Lavigerie, dans Bulletin de la Société de Borda, 1926, page 37.

- Adélaïde Nelly Devert (1835- ?)  
Née à Saint-Martin-de-Hinx le 5 mai 1835.

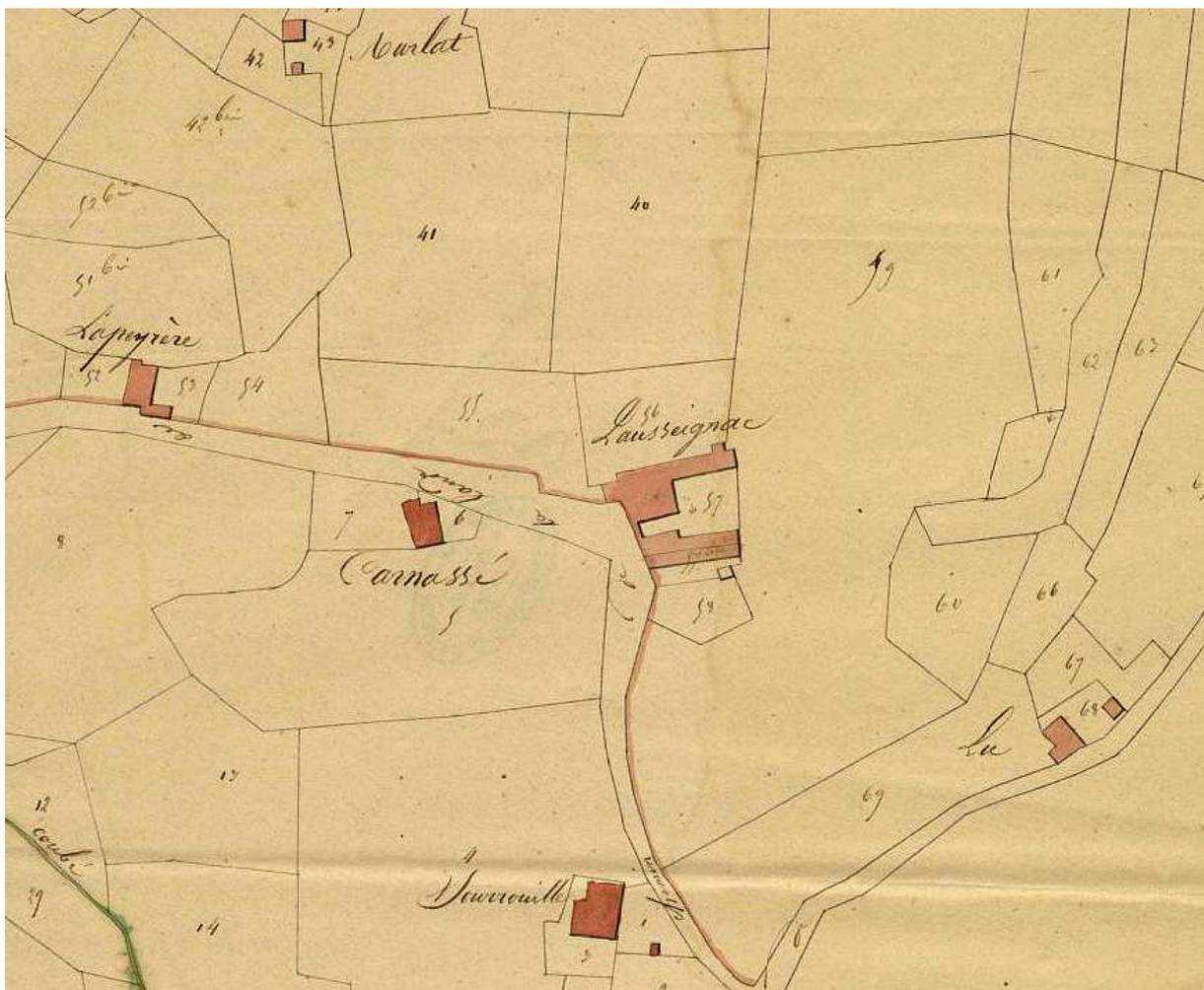
- Marie Nancy Devert (1836-1851)  
Née à Saint-Martin-de-Hinx le 31 août 1836.  
Décédée à Paris le 8 septembre 1851.

**- Thérèse Planter dite Thérina (1814-1897)**

Née à Dax le 13 juillet 1814.

Le 12 mai 1834, à Oereluy, elle épouse **Jules Odier**, capitaine du génie, habitant de la ville de Dax, né le 7 avril 1805, fils de Pierre Agatange Odier, sous-intendant militaire, officier de l'ordre royal de la Légion d'honneur, chevalier de l'ordre royal militaire de Saint-Louis, décédé à Paris (11<sup>e</sup> arrondissement) le 8 mars 1825, et de Marthe Marie Victoire Roussel, résidant à Paris. Pierre Edmond Laplace, propriétaire à Dax, beau-frère de l'épouse, est témoin.

Laurent Poymiro, grand-père maternel de Thérèse Planter, a acquis le 7 août 1800 (19 thermidor de l'an VIII) le domaine de Loussignac, à Gamarde, de Jean Joumard, marchand bayonnais, pour la somme de 25 000 francs. Ce domaine est composé de plusieurs propriétés : le Grand et le Petit Loussignac, la maison de maître, les métairies de la Peyrière, du Carnassé et de Marlat.



Le quartier de Loussignac en 1838 (plan cadastral de Gamarde)

Dès 1840, Jules Odier exploite les carrières de pierre de Loussignac. Son épouse poursuit l'exploitation jusqu'en 1890. Des moellons ont été utilisés dans la construction de l'actuelle église de Gamarde.<sup>53</sup>

Jules Odier meurt le 8 avril 1871.

Thérèse Planter, rentière, veuve de Jules Odier, intendant militaire, meurt à Gamarde (Loussignac) le 8 octobre 1897.

Les Odier ont eu un fils qui est mort jeune.<sup>54</sup>

- Catherine Planter, qui suit.

### Sixième génération

#### **Catherine Planter (1814-1890)**

Née à Dax le 13 juillet 1814 (sœur jumelle de Thérèse Planter)

Le 17 juin 1833, à Oereluy, elle épouse **Pierre Théodore Edmond Laplace**, né à Saint-Domingue le 11 août 1791, habitant de Paris, fils de Jean-Baptiste Laplace, décédé à Paris le 29 mars 1809, et d'Anne Eulalie de Sallon, propriétaire à Paris, rue Saint-Florentin, n° 14. Il est le frère de l'amiral Cyrille Laplace.<sup>55</sup>



Portraits présumés d'Edmond Laplace et de Catherine Planter  
(collection privée, famille Lestapis, Gamarde, maison Loussignac)

<sup>53</sup> Jacques Ducasse, Jacques de Lestapis et Jacques de Vivie de Régie, Loussignac, 2008, dans *Etudes gamardaises* n° 7, pages 22-23.

<sup>54</sup> Jacques Ducasse, Jacques de Lestapis et Jacques de Vivie de Régie, Loussignac, 2008, dans *Etudes gamardaises* n° 7, pages 22-23.

<sup>55</sup> Cyrille Pierre Théodore Laplace (1793-1875), capitaine de frégate en 1830, entreprend une circumnavigation sur la corvette *la Favorite*. Promu capitaine de vaisseau en 1834, il renouvelle son périple sur la frégate *l'Artémise*. Il ramène de ses tours du monde, quantité de notes qu'il publie en deux ouvrages : *Voyage autour du monde par les mers de l'Inde et de la Chine (1833-1839)* et *Campagne de circumnavigation de la frégate l'Artémise, 1837, 1838, 1839 et 1840*.

Pierre Théodore Edmond Laplace meurt à Paris le 19 novembre 1860.  
Catherine Planter, rentière, veuve d'Edmond Laplace, meurt à Gamarde (Loussignac) le 9 juillet 1890.

D'où :

- Jules Pierre Michel Laplace (vers 1835-1842)

Le 16 septembre 1842, Jules Pierre Michel Laplace, âgé de 7 ans, meurt à Oereluy (au Grand Monteils).

- Pierre Cyrille Laplace (1837-1838)

Né à Oereluy (à Grand Monteils) le 31 mars 1837.

Cyrille Laplace meurt à Bénesse-lès-Dax (à Baigthosse) le 22 octobre 1838.

- Thérèse Alexandrine Caroline Laplace, qui suit.

#### Septième génération

#### **Thérèse Alexandrine Caroline Laplace (1841-1875)**

Née à Oereluy (chez Monsieur Planter) le 17 mars 1841, fille d'Edmond Laplace, propriétaire domicilié à Bénesse-lès-Dax, et de Catherine Planter.



Caroline Laplace, épouse Lestapis  
(collection privée, Jacques de Vivie de régie, Bordeaux)

Le 27 janvier 1862, à Dax, Thérèse Alexandrine Caroline Laplace, sans profession, domiciliée à Dax, fille d'Edmond Laplace, décédé, et de Catherine Planter, rentière à Dax, épouse **Jean Cujoula** dit **Alphonse**, notaire, né à Saint-Laurent, Lot-et-Garonne, le 1<sup>er</sup> janvier 1832, fils de Joseph Cujoula et de Marie Lalanne, propriétaires à Saint-Laurent.

Jean Cujoula, notaire, meurt à Dax (Rue Saint-Vincent) le 12 mars 1865.

Le 28 août 1867, à Pau, Thérèse Alexandrine Nelly Caroline Laplace, rentière, domiciliée à Pau, veuve de Jean Alphonse Cujoula, fille de Pierre Edmond Laplace, décédé, et de Catherine Planter, domiciliée à Pau, épouse en secondes noces **Pierre Hippolyte de Lestapis**, percepteur des finances à Pau, né à Pau le 20 septembre 1826, fils de feux Adrien Pierre de Lestapis, ancien receveur général des Basses-Pyrénées, et de Marie Emmanuelle Marceline de Garay.

Thérèse Alexandrine Caroline Laplace, sans profession, meurt à Pau (maison Biarot, rue de Bordeaux, n° 22) le 8 janvier 1875.

Pierre Hippolyte de Lestapis meurt à Biarritz le 13 juillet 1904.

La mort d'Hippolyte de Lestapis est annoncée dans le carnet nécrologique de *La voix du peuple*, en septembre 1904 :

« Nous apprenons avec le plus vif regret la mort, à Biarritz, de M. Hippolyte de Lestapis, ancien percepteur de Pau.

C'était le dernier des fils de M. de Lestapis, receveur général des finances des Basses-Pyrénées, et l'oncle de M. Henry de Lestapis, ancien conseiller général, de M. Pierre de Lestapis, de Mont, et de M. le général Firmin de Lestapis, ancien conseiller général du canton d'Arthez.

M. Hippolyte de Lestapis était âgé de 77 ans. Après une brillante carrière dans l'administration des finances, il fut nommé percepteur de Pau où, par ses qualités d'esprit et de cœur, il sut gagner toutes ses sympathies.

Parvenu à l'âge de retraite et inconsolable de la perte d'un fils qui succomba à Madagascar, M. de Lestapis s'était retiré à Biarritz, où il vient de mourir. »<sup>56</sup>

D'où :

- Adrien Marie Hippolyte Jean de Lestapis, qui suit.

#### - **Alfred Marie Hippolyte Joseph de Lestapis (1870-1895)**

Né à Pau (maison Biraben et Roussille, Place de Gramont, n° 2) le 26 juillet 1870, fils de Pierre Hippolyte de Lestapis, percepteur des contributions directes, et de Thérèse Alexandrine Nelly Caroline Laplace.

Il est maréchal des logis au 15<sup>e</sup> régiment de dragons puis cavalier au 1<sup>er</sup> régiment de chasseurs d'Afrique.<sup>57</sup>

Joseph de Lestapis, sous-officier de cavalerie, meurt à Ankaboka, Madagascar le 1<sup>er</sup> juin 1895.

Dans le journal *Le Nouvelliste*, en juin 1895, un article rend compte du décès du jeune Lestapis :

« Pau – Un de nos compatriotes, M. Jean [sic] de Lestapis, fils de M. Hippolyte de Lestapis, qui n'avait pas hésité à rendre ses galons de sous-officier de cavalerie pour s'engager dans le corps expéditionnaire de Madagascar, a été, à peine débarqué dans la grande île, pris par les fièvres, et a succombé sans avoir pu combattre comme il l'eût désiré pour le drapeau français.

Cette douloureuse nouvelle est venue jeter la consternation dans la famille de Lestapis qui fondait sur son fils chéri les plus belles espérances. Ce coup fatal sera vivement ressenti par les nombreux amis de la famille de Lestapis à laquelle le *Nouvelliste* offre ses compliments de condoléance. »<sup>58</sup>

---

<sup>56</sup> Hugues de Lestapis, Monographie familiale.

<sup>57</sup> Hugues de Lestapis, Monographie familiale.

<sup>58</sup> Hugues de Lestapis, Monographie familiale.

**- Adélaïde Catherine Emmanuelle Caroline Marie de Lestapis (1872-1966)**

Née à Pau (maison Biarrot, rue de Bordeaux) le 31 octobre 1872, fille de Pierre Hippolyte de Lestapis, percepteur des finances, et de Thérèse Alexandrine Nelly Caroline Laplace.

Le 28 octobre 1895, à Mont, elle épouse **Charles de Lestapis**, financier, né à Bordeaux le 8 février 1859, fils d'Edmond de Lestapis et de Laure Balaresque. Les époux sont cousins issus de germains.

Charles de Lestapis meurt à Paris le 23 mai 1928.<sup>59</sup>

Emmanuelle Marie Caroline de Lestapis meurt à Nice le 5 mai 1966.

**- Thérèse Marie Josèphe Marguerite Marie de Lestapis (1875-1880)**

Née à Pau (maison Biarrot, rue de Bordeaux, n° 22) le 6 janvier 1875, fille de Pierre Hippolyte de Lestapis, percepteur des finances, et de Thérèse Alexandrine Nelly Caroline Laplace.

Décédée le 27 novembre 1880.<sup>60</sup>

Huitième génération

**Adrien Marie Hippolyte Jean de Lestapis, officier de cavalerie (1869-1921)**

Né à Pau (maison Biraben et Roussille, Place de Gramont) le 16 juillet 1869, fils de Pierre Hippolyte de Lestapis, percepteur des contributions directes, et de Thérèse Alexandrine Nelly Caroline Laplace.

Officier de cavalerie, il est lieutenant au 3<sup>e</sup> régiment de dragons en 1896.

Le 1<sup>er</sup> mai 1903, il démissionne à la suite de l'affaire des congrégations religieuses. En effet, le gouvernement Combes, profondément anticlérical, a supprimé la liberté d'enseignement des congrégations et imposé la dissolution d'un grand nombre d'entre elles. Le lieutenant Jean de Lestapis manifeste sa désapprobation lors de l'apposition de scellés chez les Prémontrés de Nantes.

Plusieurs journaux relatent l'incident :

« Nantes – Au moment de l'apposition des scellés chez les Prémontrés, le lieutenant de Lestapis, commandé pour barrer la rue avec les dragons, déclara qu'il avait obéi à son capitaine en amenant les dragons, mais qu'il refusait d'obéir à la réquisition de l'autorité civile.

M. de Lestapis ordonna ensuite à un maréchal des logis de prendre le commandement et se retira. » (*L'Indépendant de Constantine*, 2 mai 1903).

« L'incident de Lestapis – De Nantes, on télégraphie au *Gaulois* :

L'incident qui s'est produit entre M. de Lestapis, du 3<sup>e</sup> dragons, et M. Dupire, commissaire de police du premier arrondissement, au couvent des Prémontrés, n'aura pas, nous assure une personne bien informée, les conséquences que certains journaux lui ont attribuées.

Il ne saurait être question, dans cette affaire, de refus d'obéissance ni d'abandon de poste.

Après l'incident, le lieutenant de Lestapis est allé trouver son capitaine qui, mis au courant des faits, l'envoya trouver le colonel de Seroux, commandant le 3<sup>e</sup> dragons.

Le colonel de Seroux ordonna alors au lieutenant de Lestapis de se rendre chez lui et de n'en sortir jusqu'à nouvel ordre, en un mot de prendre les arrêts.

---

<sup>59</sup> Hugues de Lestapis, Monographie familiale.

<sup>60</sup> Hugues de Lestapis, Monographie familiale.

Il n'y a donc ni refus d'obéissance ni abandon de poste et la seule sanction que comporte l'incident, quant à présent, est une peine disciplinaire pour manque de déférence envers un magistrat dans l'exercice de ses fonctions.

Le lieutenant Jean de Lestapis est né à Pau le 16 juillet 1869. Il est sorti de Saumur le 24 décembre 1894. Lieutenant depuis le 24 décembre 1896, il est fort bien noté et considéré comme un excellent cavalier. » (*Mémorial des Basses-Pyrénées*, 6 mai 1903).

« Les incidents de Nantes – On annonce qu'un incident semblable à celui du lieutenant de Lestapis s'est produit à Nantes vers la même époque, entre le lieutenant de Burgat, également du 3<sup>e</sup> dragons, et un commissaire de police, auquel il avait refusé d'obéir.

Les lieutenants de Lestapis et de Burgat sont – écrit-on de Lorient – arrivés à la citadelle de Port-Louis pour y subir les arrêts de forteresse. » (*L'Action*, 16 mai 1903).<sup>61</sup>

Aux arrêts du 4 au 18 mai, Jean de Lestapis est incarcéré durant plus de 60 jours, à la citadelle de Port-Louis, à Lorient.<sup>62</sup>

En 1905, à la mort de la cousine germaine de sa mère, Thérèse Emmanuelle de Chièvres, née Devert, Jean de Lestapis hérite de Loussignac. Pendant quelques années, il reprend l'exploitation des carrières de pierre.<sup>63</sup>

Le 4 février 1907, à Angers, Adrien Marie Hippolyte Jean de Lestapis, officier de cavalerie démissionnaire, épouse **Laure Anne Marie Laigre de Grainville**, née à Tours le 29 août 1884, fille d'Adhémar Alphonse Marie Laigre de Grainville et de Marthe Marie Laure Bayard de la Vingtrie.

Adrien Marie Hippolyte Jean de Lestapis, sans profession, meurt à Gamarde (Loussignac) le 18 février 1921.

Laure Anne Marie Laigre de Grainville meurt à Gamarde (Maison de retraite) le 19 novembre 1982.

D'où :

- **Pierre Marie Joseph Adhémar de Lestapis (1907-1990)**

Né à Dax le 2 décembre 1907.

Le 3 juin 1930, à Bordeaux, il épouse **Solange de Perry de Champs**, née le 13 juin 1910.

Pierre de Lestapis meurt le 24 décembre 1990.

Solange de Perry de Champs meurt le 13 juillet 1984.

- **Marguerite Marie de Lestapis dite Magali (1909-2000)**

Née à Gamarde (Loussignac) le 2 juin 1909.

Le 6 juillet 1933, à Gamarde, Marguerite Marie de Lestapis épouse **Marie Joseph Jules Aurélien Vivie de Régie**, adjoint des services civils de l'Afrique Equatoriale Française, né à Nontron, Dordogne, le 24 novembre 1904, fils de feu Marie Joseph Jules de Vivie de Régie et de Marie Louise Anne de la Sauzay, sans profession. Pierre Marie Joseph Adhémar de Lestapis, étudiant en droit à Bordeaux, est témoin.

Marguerite Marie de Lestapis meurt à Bordeaux le 29 mars 2000.

---

<sup>61</sup> Hugues de Lestapis, Monographie familiale.

<sup>62</sup> Hugues de Lestapis, Monographie familiale.

<sup>63</sup> Jacques Ducasse, Jacques de Lestapis et Jacques de Vivie de Régie, Loussignac, 2008, dans Etudes gamardaises n° 7, pages 22-23.

**- Jacques Marie Jean de Lestapis (1914-1940)**

Né à Gamarde (Loussignac) le 21 septembre 1914.

En 1932, il devance l'appel et s'engage dans l'aviation. Breveté pilote en août 1933, il est affecté à la base aérienne n° 102 de Dijon, puis en Afrique du nord. Sergent-chef, il fait partie du groupe de chasse GC I/6 qui doit quitter l'Algérie pour la métropole en janvier 1940. Après Marignane et divers autres stationnements, le groupe s'installe le 17 mai à Lognes-Emerainville, Seine-et-Marne. Le 3 juin, Jacques de Lestapis décolle pour protéger la région parisienne des escadres de bombardiers allemands. Il abat un bombardier mais est mitraillé par des chasseurs d'escorte Messerschmitt 110. Grièvement blessé, il réussit pourtant à se poser dans un champ près de Lagny. Il sauve ainsi son appareil mais il meurt le jour même. Selon l'avis de décès transcrit à Gamarde en février 1944, le sous-lieutenant Jacques de Lestapis est décédé le 3 juin 1940 à l'hôpital complémentaire d'Alembert, à Montévrain, canton de Lagny, Seine-et-Marne.

Le dernier combat et la mort de Jacques de Lestapis sont relatés dans plusieurs ouvrages, notamment dans *La grande aventure de la chasse française : 1939-1945*, de Jean Gisclon (1983).<sup>64</sup>

---

<sup>64</sup> Jacques Ducasse, Gamarde en 1939-1940, 2005, dans *Etudes gamardaises* n° 4, page 20.

### Autres Planter, de Dax

Le sieur Pierre Planter, procureur au siège de Dax, âgé d'environ 76 ans, meurt à Dax le 17 septembre 1724. Il ne semble pas apparenté aux Planter de Montfort.

Sa fille Jeanne de Planter, Demoiselle, épouse le 20 décembre 1710, Jean de Lagardère Pébotte, né le 1<sup>er</sup> avril 1686, fils de Jean Lagardère et de Jeanne de Feuga.<sup>65</sup>

Depuis, leurs descendants n'ont pas quitté Dax. Notaire dès 1715 et procureur au présidial en 1716, comme successeur de son beau-père, Jean de Lagardère abandonne l'office patrimonial de lieutenant d'Auribat et acquiert en 1751 la seigneurie de Maurane, en Laurède, par retrait lignager.

Jeanne de Planter, épouse de Monsieur Lagardère, notaire royal, meurt à Dax le 15 avril 1743.

M<sup>e</sup> Jean Lagardère, ancien notaire et procureur, meurt à Dax le 25 décembre 1770.

De la fin du XVII<sup>e</sup> siècle jusqu'à la Révolution, une famille homonyme, les Planter, maîtres selliers, vit à Dax. Nous n'avons pas reconstitué leur généalogie. Dans les registres paroissiaux de Dax, nous avons relevé plusieurs actes de sépulture, qui suivent. Certains appartiennent sans doute aux Planter, selliers.

Isabeau de Planter, âgée de 7 ou 8 mois, meurt le 27 octobre 1723.

Jean-Baptiste Planter, âgé de 3 ans, meurt le 3 septembre 1730.

Le 31 août 1735, meurt Jean Planté, jeune enfant.

Le 29 octobre 1753, meurt Demoiselle Marie Planter, veuve de défunt sieur Lodere, âgée de 84 ans.

Le 6 décembre 1771, Dominique Planter, âgé de 46 ans, mort le 5, est enterré chez les Carmes.

Le 8 juillet 1785, meurt Marie Angélique Victoire Plante, âgée de 20 [...]. Elle est enterrée au cloître de l'église de Dax. Il s'agit peut-être d'une fille de Pierre Planter et Marguerite de Brat, née à Rouen.

---

<sup>65</sup> Vincent Foix, Monographie de Poyanne.

## Principales sources consultées

- Registres paroissiaux de Dax, Hinx, Laurède, Onard et Orthevielle
- Registres d'état civil de Dax, Oereluy, Saint-Martin-de-Hinx, Pau et Gamarde
- Archives diocésaines de Saint-Sébastien
- Cadastres napoléoniens de Montfort et Gamarde
- Papiers privés de la famille Lestapis (fonds Planter)
- Collections privées des familles Lestapis et Vivie de Régie
- Hugues de Lestapis, Monographie familiale
- Bernadette Suau, Mémoire des Landes
- Philippe Soussieux, Dictionnaire historique des Landes
- André Goudeau, Vernon pendant la Révolution
- Bulletins de la Société de Borda
- Etudes gamardaises

Autres sources bibliographiques à consulter (références indiquées par Bernadette Suau et Philippe Soussieux) :

- Paul Lahargou, Le grand séminaire de Dax, 1909, pages 96-97 et note 1
- Bulletin de la Société de Borda, 1960, page 386
- Bulletin de la Société de Borda, 1965, pages 254-255
- Bulletin de la Société de Borda, 1988, pages 217-226
- Xavier Petitcol, Catalogue d'exposition (*200 ans-200 objets...*), 1989, planche XI

Autres sources manuscrites à consulter :

- A. D. Gers, E 904 et E 906 (fonds Poyanne, documents relatifs à Montfort et Nousse)
- Fonds Planter de la famille Lestapis (nous l'avons déjà parcouru en recherchant des données concernant Gamarde et l'Auribat ; ce fonds recèle de précieuses informations encore inédites sur les Planter de Montfort).